

ANALYSE

LE FOOTBALL, MIROIR GROSSISSANT DU CAPITALISME



INTRODUCTION

Chaque été, les montants annoncés lors du mercato dépassent l'entendement. Sport populaire par excellence, comment le football, symbole de la mondialisation a-t-il perdu la boule ?

TRANSFERTS ET DROITS TV

À quelques jours du début de la Coupe du monde, dans un parc de la région bruxelloise, des gamins s'enthousiasment à taper dans un ballon usé. Des sacs à dos font office de poteaux de but. Après avoir glissé la balle au fond des cages, l'un d'eux parade autour de ses copains, vêtu d'un t-shirt du FC Barcelone siglé du chiffre 11 et du nom de Neymar, symbole d'un football désormais mondialisé.

Partout dans le monde, les enfants encensent les mêmes idoles et portent les mêmes maillots : Messi, Ronaldo ou Neymar. Le joueur brésilien fut l'été dernier, l'incarnation d'un football où l'argent semble régner en maître. Transféré de Barcelone au PSG, pour un montant de 222 millions €¹, il devenait le joueur le plus cher de l'histoire, devant MBappé, transféré quelques jours plus tard pour 145 millions dans le même club.

Sur l'année 2017, les équipes des cinq plus grands championnats européens² ont dépensé 5,9 milliards € pour recruter des joueurs³. L'inflation est criante. En 2010, elles ne dépensaient « que » 1,5 milliards €.

« *L'argent dans le football n'est pas nouveau* » nuance toutefois Ludovic Lestrelin, chercheur à L'université de Caen en sociologie du sport. « *Dès les années 30, il y a eu une mise en spectacle du sport, même si depuis quelques années la financiarisation du football s'est imposée.* »

Jusque dans les années 70-80, les clubs de football vivaient essentiellement grâce aux recettes de billetterie à l'entrée des stades et aux subsides. Aujourd'hui, ce sont en partie les droits TV qui font tourner l'industrie du ballon rond. Pour le championnat

¹ Sud-Ouest, « 222 millions d'euros : que pourrait-on acheter avec le prix de Neymar ? » 2 août 2017, <https://www.sudouest.fr/2017/08/02/222-millions-d-euros-que-pourrait-on-acheter-avec-le-prix-de-neymar-3665336-4776.php>

² Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie et France.

³ Euronews, Foot: de plus en plus d'argent concentré dans quelques mains, 30 mars 2018, <https://fr.euronews.com/2018/03/30/foot-de-plus-en-plus-dargent-concentre-dans-quelques-mains>

d'Angleterre, compétition nationale la plus suivie au monde, ces droits de retransmission s'élèvent à 3,6 milliards € par an contre 60 millions, il y a 20 ans, soit 60 fois plus !

En France, le groupe espagnol Mediapro, propriété à 51 % d'un fonds chinois raflait en mai dernier, les droits du championnat pour un montant annuel de 1,15 milliard €⁴. À côté, le championnat Belge fait pâle figure avec ses 80 millions € de droits TV.

LE FOOTBALL, JOUJOU DES MILLIARDAIRES

Autre explication quant au caractère inflationniste du football : l'arrivée récente d'investisseurs disposant de moyens colossaux, venant notamment du Golfe. Le Paris-Saint-Germain, a ainsi été racheté par un fonds souverain du Qatar, Manchester City par le Cheikh Mansour, fils du fondateur des Emirats arabes Unis. Ces deux équipes avaient été la saison dernière les plus dépensières sur le marché des transferts avec respectivement 373 et 244 millions €.

« Pour moi, ce ne sont pas des investisseurs, qui ont une visée de rentabilité économique » détaille Jean-François Brocard, économiste du sport à l'Université de Limoges. *« Il est de toute façon quasiment impossible de faire de l'argent en achetant un club de foot. Ils cherchent du « soft power », de l'image et de la reconnaissance. »*

« Le football est une forme de miroir grossissant des mutations du capitalisme » estime, lui, Ludovic Lestrelin. *« Jusque dans les années 70/80, les grands clubs étaient intimement liés aux vieilles industries, minières ou automobiles à l'image d'un capitalisme paternaliste. Aujourd'hui des investisseurs viennent de partout dans le monde comme dans notre économie mondialisée. »*

Exemple significatif, sur les huit clubs officiant en deuxième division belge, six appartiennent à des investisseurs étrangers. Mais que peuvent bien faire des Egyptiens, Thaïlandais, Chinois, Russes, Allemands ou Coréens dans un championnat si peu médiatisé ?

« Il y a de plus en plus de milliardaires dans le monde et le football cristallise les passions. Or il n'y a pas des centaines de clubs à vendre, donc ils se rabattent sur la D2 Belge » explique Stijn Francis, agent de joueurs.

⁴ Les Échos, "Football : Canal+ perd les droits télé de la Ligue" , 29 mai 2018, https://www.lesechos.fr/29/05/2018/lesechos.fr/0301736411814_football--canal--perd-les-droits-tele-de-la-ligue-1.htm

Un constat partagé par l'économiste Luc Arrondel. *« Si l'on fait référence à la consommation ostentatoire des très riches, il apparaît que l'accumulation de voitures de luxe, de demeures somptueuses ou de yachts ne permet pour certains que de se différencier des « seulement riches ». D'autres biens doivent satisfaire ce besoin de « statut », de « prestige » et de « pouvoir ». Et un club de football permettrait d'assouvir cette recherche de distinction. »*⁵

Parmi ces propriétaires étrangers actifs en Belgique, deux sont déjà propriétaires d'un autre club. L'oligarque russe Dmitri Rybolovlev (242e fortune mondiale) possède en plus du Cercle de Bruges, le club de Monaco. L'homme d'affaires thaïlandais Vichai Srivaddhanaprabha (388e fortune) est lui, patron des clubs de Louvain et Leicester en Angleterre.

« On ne peut faire jouer que 11 joueurs le dimanche » poursuit Jean-François Brocard. *« Posséder un club de second plan permet donc de les prêter afin qu'ils aient du temps de jeu pour pouvoir ensuite les revendre. C'est une manière de diversifier les possibilités de gérer leurs actifs (sic). »*

Pour Stijn Francis, *« le foot belge est très physique, il faut être dur et fort, c'est donc très formateur. »* Et à la manière d'une multinationale, ces investisseurs vont faire jouer la concurrence entre les différentes législations des pays afin d'en tirer profit. *« La fiscalité est très intéressante pour les clubs en Belgique. 80 % du précompte professionnel peut être récupéré et les cotisations de sécurité sociale sont plafonnées. »*

Les règles sont également assez souples en Belgique afin d'obtenir un passeport pour les sportifs. La Belgique devient ainsi une porte d'entrée sur le marché européen pour des joueurs africains ou sud-américains, dont la côte pourra ensuite monter en flèche.

QUEL EST LE RÔLE DES AGENTS ?

À l'inverse de bien d'autres secteurs, dans le football, ce sont les travailleurs, à savoir les joueurs qui tirent le plus profit de cet afflux de capitaux, touchant des salaires que beaucoup qualifieront d'indécents. La masse salariale des clubs européens de football avoisine les 65 % de leur chiffre d'affaires. Lionel Messi, en cumulant son salaire, ses primes et revenus publicitaires a empoché 126 millions € lors de la saison qui vient de s'achever, soit 345 000€ par jour. Le diable rouge le mieux payé, Kevin de Bruyne touche lui entre 16 et 18 millions € de salaire annuel. À titre de comparaison la joueuse de foot la mieux payée au monde reçoit 400 000€ par an.

⁵ Luc Arrondel et Richard Duhautois, L'argent du Football, Cepremap, 2018.

Et dans ces échanges se situent des intermédiaires propres au monde du spectacle : les agents. Lors du transfert du joueur français Paul Pogba de la Juventus de Turin à Manchester United, son agent Mino Raiola a empoché 49 millions d'euros pour la simple signature d'un contrat. Soit l'équivalent de cinq années de travail de son (très bien payé) client.

Mais à quoi sert un agent ? Pour Jean-François Brocard, « *leur rôle est essentiel. Un agent va apporter de l'information au club, savoir si un joueur est sérieux, s'il ne fait pas trop la fête, s'il n'a pas eu une blessure grave auparavant.* »

Mais cela est-il valable pour une superstar du football déjà scrutée par les caméras du monde entier ? On peut dès lors douter de leur intérêt économique. D'autant plus qu'un agent touche une commission sur le transfert (entre 10 et 40 %) et un pourcentage sur le salaire brut (de 5 à 10 %) des joueurs. Un système qui peut avoir en outre tendance à inciter les agents à transférer leurs joueurs le plus souvent possible, parfois au détriment de la carrière sportive de celui-ci.

Stijn Francis est l'un des agents de joueurs est l'un des plus importants du pays, il possède dans le « portefeuille d'actifs » de sa société Stirr Associates des membres de l'équipe nationale comme Dries Mertens ou Toby Alderweireld.

Auparavant, les agents devaient posséder une licence afin d'exercer ce métier. Mais en 2015, la FIFA décide de totalement déréguler le métier. Si bien qu'aujourd'hui, tout le monde peut-être agent, avec toutes les dérives qui peuvent en découler. « *J'étais auparavant avocat spécialisé dans le droit financier. Le secteur a subi de plus en plus de régulation, je pensais que le foot allait suivre, mais non, au contraire.* »

L'ARGENT AU COEUR DU VESTIAIRE

L'agent pointe d'ailleurs un autre problème lié à l'argent dans le foot. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les footballeurs ont énormément de problèmes financiers. En Angleterre, 3 joueurs sur 5 sont ruinés cinq ans après la fin de leur carrière⁶. En 2014,

⁶ So Foot, Friedel et les footeux ruines, 15 avril 2013, <https://www.sofoot.com/friedel-et-les-footeux-ruines-168678.html>

une étude de l'Université d'Anvers montrait, elle, qu'un joueur sur quatre en activité avait des difficultés à boucler ses fins de mois. « *Cela vient de la culture du vestiaire où dépenser de l'argent est une sorte d'art de vivre.* » Romelu Lukaku avait par exemple défrayé la chronique, cet hiver, en se rendant à l'entraînement avec sa nouvelle Rolls-Royce customisée à 281 000€. Voiture d'ailleurs immatriculée au ... Luxembourg alors que le joueur vit à Manchester. « *Le train de vie des joueurs de foot est énorme et ils n'arrivent pas à le modifier quand ils se retrouvent sans revenus en prenant leur retraite à 35 ans.* »

L'agent dénonce notamment l'influence de confrères peu scrupuleux « *qui ne voient pas l'intérêt de sensibiliser leurs joueurs et ont plutôt intérêt à les laisser dans l'ignorance. On peut penser qu'un footballeur est bête. Pourtant, ce sont souvent des personnes intelligentes qui ont dû quitter leurs familles très jeunes, parfois même à l'étranger où ils ont appris une autre langue. À âge comparable, ils ont une expérience de vie supérieure à la moyenne.* »

Que le plus riche gagne

Les disparités financières entre les clubs sont gigantesques. À titre de comparaison, le FC Barcelone possède un budget annuel de 897 millions € contre 50 millions € pour Anderlecht, le plus « riche » des clubs belges. Et Mouscron, l'un des rares clubs Wallons professionnels affichait en 2016 un budget de 6 millions €.

Difficile donc pour les petites équipes d'attirer des joueurs talentueux, souvent motivés par l'appât du gain et donc de rivaliser avec des adversaires aux moyens bien supérieurs.

L'un des meilleurs moyens de gagner de l'argent est de participer à la plus lucrative des compétitions : la Ligue des champions, qui réunit les 32 meilleures équipes du continent européen. 1,3 milliards d'euros sont répartis entre les équipes participantes selon leurs performances dans la compétition.

Mais tout est fait aujourd'hui pour que les clubs les plus huppés y participent et aillent très loin dans la compétition au détriment des autres. Créé en 1955, cette compétition, n'accueillait à l'origine, que les vainqueurs du championnat de chaque pays européen.

Aujourd'hui, les plus gros championnats voient jusqu'à cinq de leurs équipes qualifiées, alors que la grande majorité des pays européens ne sont eux, même pas représentés.

Le format a également changé. Jusqu'en 1991 Les matchs se déroulaient totalement à élimination directe, laissant place au suspense et au spectacle. De nos jours, les équipes passent par des poules où elles s'affrontent plusieurs fois en matchs aller-retour. L'avantage est double : le nombre de matchs est multiplié pour le plus grand plaisir des

diffuseurs et on écarte au maximum les aléas inhérents au sport pour le plus grand plaisir des clubs puissants. Une star en méforme, des conditions climatiques difficiles et une grande équipe pourrait se retrouver éliminer. Désormais les risques sont limités et les probabilités de gain pour les plus riches multipliées.

Julien Collinet

Juin 2018

Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.

Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :

Finance et société : *Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.*

Finance et individu : *Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.*

Finance et proximité : *Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.*

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire.

Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.